

Souffle d'Extrême-Orient

Yves Prescott

Volume 52, Number 212, Fall 2008

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/58770ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Prescott, Y. (2008). Souffle d'Extrême-Orient. *Vie des arts*, 52(212), 81–81.

SOUFFLE D'EXTRÊME-ORIENT

Yves Prescott



CATALOGUE ART ANCIEN DE L'AFRIQUE NOIRE :

Ce catalogue édité par Jacques Germain se veut un parcours ethnographique et esthétique qui rassemble plus de cinquante photos de masques, de figurines, des objets de la vie courante (peignes, cloches, calebasses, coupes, sièges, amulettes), des reliquaires des groupes kota, des instruments de musique et des urnes. Une préface signée par le géographe Rodolphe De Koninck et Hélène Legendre De Koninck et les textes de Céline Marti et Jacques Germain permettent de saisir le sens et la beauté plastique des œuvres d'art de l'Afrique noire. (111 pages, 55 illustrations, 2008). Ce catalogue est en vente à la boutique du Musée des beaux-arts de Montréal au prix de 50\$.

Pour informations :

Galerie Jacques Germain
Centre de commerce mondial
363, rue Saint-Jacques Ouest
Montréal

Tél. : 514 278-6575
info@jacquesgermain.com
www.jacquesgermain.com

EXPOSITION

EXPOSITION PARCOURS DES MONDES 2008

Saint-Germain-des-Prés
Paris

Du 10 au 14 septembre 2008



Dai Bin
Jubilant, 2005
44 x 42 cm

DEPUIS PRÈS DE 20 ANS, LA GALERIE MAZARINE

SE SPÉCIALISE DANS L'ART ORIENTAL ET PLUS PRÉCISÉMENT

CELUI D'EXTRÊME-ORIENT. ON Y TROUVE AUSSI BIEN DES COPIES

DES VASES DE BRONZE DE L'ANTIQUITÉ CHINOISE QUE DES GRAVURES

JAPONAISES DE TYPE UKIYO-É QU'APPRÉCIAIENT TANT CERTAINS GÉANTS

DE L'ART EUROPÉEN COMME VAN GOGH.

La Galerie Mazarine ne se limite pas pour autant à l'art des siècles passés, elle s'intéresse également aux créateurs contemporains comme en témoigne l'exposition *Printemps d'Asie*. C'est à partir de l'Internet que la propriétaire de la galerie, Mme Dorit Dornier, a pu sélectionner des artistes qui exercent en Chine, au Japon et en Mongolie intérieure.

L'inspiration des créations exposées n'est pas en rupture de ton avec les thèmes typiques à l'Extrême-Orient; essentiellement des gravures et des aquarelles. L'artiste chinois Dai Bin se taille la part du lion de cette exposition. Sa connaissance intime de la porcelaine dite *Bleu de Chine* et de l'architecture traditionnelle se reflète dans des œuvres d'une exécution technique raffinée. Et, jolie surprise, l'humour y est aussi présent comme

dans *Mélo die fuyante* où une ville du patrimoine culturel chinois est discrètement envahie par des hordes de touristes.

Son compatriote Wu Changan, quant à lui, présente quatre paysages qui, à un niveau très superficiel, semblent s'inscrire dans la plus pure tradition chinoise; toutefois, le format à peu près carré des splendides compositions semble loin des rouleaux horizontaux et verticaux des grands formats si caractéristiques du paysage traditionnel chinois. Wu a aussi éliminé la hutte du taoïste solitaire qui est un automatisme dans l'art paysager chinois.

Pour sa part, Shi Mahan renoue avec la dynastie Tang, un des grands moments de la civilisation chinoise, avec l'œuvre intitulée *Anges de Dunbuang*. On y reconnaît les

grandes formes et le vocabulaire de l'art caractéristique de la route de la soie mais avec un traitement chromatique tout en fraîcheur.

L'artiste mongol Tong Jingfeng offre un des grands moments de cette exposition avec *Nuage porteur de chance*. Cette œuvre, réalisée en 2005, ne se révèle pas facilement; on y distingue des femmes mongoles portant des coiffures traditionnelles rassemblées près d'une tête de mouton, le tout baignant dans des coloris bleutés très saturés et résolument envoûtants.

Autre coup d'éclat, la gravure du Japonais Masato Taniuchi intitulée *Chat marchant fièrement*. Le corps de l'animal dessiné en aplat fait écho à la calligraphie qui l'accompagne. Le dialogue entre ces éléments simplifiés sur fond turquoïse en fait une gravure parfaitement équilibrée.

Un des grands intérêts de l'exposition *Printemps d'Asie* est de prouver que l'art oriental est encore capable de se renouveler même avec ses conventions parfois très contraignantes. Seul bémol, on aurait dû élaguer quelques œuvres, dont une réalisée en 1933, de manière à appuyer le caractère « actuel » de l'événement. Ceux qui auront manqué l'exposition pourront se consoler en sachant que certains de ces artistes sont désormais exposés en permanence à la galerie. □

EXPOSITION

PRINTEMPS D'ASIE

Galerie Mazarine
1448 A, rue Sherbrooke Ouest
Montréal
Tél. : 514 982-6566

Du 1^{er} au 31 mars 2008